

LA CHRONIQUE DE...
CORINNE SANDOZ

« Mon œil est attiré par une inscription au bas d'une grande affiche: PAILLARD. Mon regard rencontre alors une composition de collages sur lesquels est peint un robot souriant. »

Corinne Sandoz
Conservatrice du Musée
d'Yverdon et région

Paillard à Lisbonne

En balade à Lisbonne, je me rends le samedi matin à la Feira da Ladra, le marché aux puces de la capitale portugaise. Véritable institution, connue également sous le nom de Mercado de Santa Clara, elle rassemble des stands colorés et hétéroclites, où se mêlent toutes sortes de curiosités et objets anciens, souvenirs touristiques et créations contemporaines. Au sein de cette joyeuse ambiance mon œil est attiré par une inscription au bas d'une grande affiche: PAILLARD. Mon regard rencontre alors une composition de collages sur lesquels est peint un robot souriant. En transparence au niveau de son épaule droite apparaît la fameuse caméra C 8 S produite par Paillard-Bolex, tandis qu'au niveau de sa main gauche on remarque un fer à repasser, Jura probablement. Une apologie au savoir-faire helvétique!

Et ce n'est pas tout, si l'on observe l'œuvre de plus près on lit distinctement au niveau de la jambe droite du robot: « Oui, désormais la fameuse qualité PAILLARD est à la portée de

tous, car la nouvelle caméra C 8 S – 8mm [...] techniquement parfaite, mais aussi la moins chère des caméras PAILLARD. » Une belle propagande qui a contribué à la notoriété mondiale de la marque du Nord vaudois.

Cette œuvre qui m'attire comme un aimant côtoie à sa gauche l'anatomie étrange de ce qui semble être un équidé anthropomorphe, tandis qu'à sa droite un autre robot avec un tatouage de girafe sur le bras prend le métro de Lisbonne.

Imprimées sur de grandes bâches en vinyle ces œuvres vintage et poétiques sont les créations de Simona Accattatis, une artiste de Lisbonne tournée vers le théâtre et le cinéma avec le dessin pour passion. D'où sans doute l'attirance consciente ou non pour le choix de la caméra C 8 S de Bolex. Son parler romain laisse peut-être transparaître une origine italienne. Quoi qu'il en soit, la création de l'œuvre au robot Paillard est ancienne et l'original vendu depuis longtemps. Déclinée en

plusieurs formats et supports, dont un T-shirt, il paraît évident qu'elle doit trouver une place dans l'exposition temporaire *On ferme! Mémoires de la crise industrielle* en préparation au Musée d'Yverdon et région.

Consacrée à la fermeture des usines du Nord vaudois, cette exposition explore aussi bien l'âge d'or industriel avec ses entreprises phares, comme Paillard, pour mettre en évidence les sentiments d'incertitude qui précèdent la fermeture, le choc et la crise consécutifs à la fin des activités de production, puis le vide dont témoignent les friches industrielles. Ces dernières sont souvent réinvesties par la suite, notamment par des ateliers artistiques. Ainsi, l'exposition qui se présente comme un laboratoire évolutif et collaboratif, basée sur une importante collecte d'objets et de témoignages, offre une place de choix aux installations artistiques. Donc pourquoi pas au robot Paillard de Lisbonne?

A découvrir dès le 2 mai!

COURRIER DES LECTEURS

YVERDON-LES-BAINS

Et si la Ville repensait son stationnement?

Alors que la ville évolue vers moins de voitures en centre-ville et plus d'espaces pour la mobilité douce, faut-il encore investir des millions dans un parking souterrain à la place d'Armes, figé pour des décennies et extrêmement coûteux? Il existe une alternative plus intelligente, économique et respectueuse du cadre de vie: deux parkings aériens bien intégrés, permettant de transformer la place d'Armes en un véritable poumon vert.

rant des centaines de véhicules dans son centre, est totalement anachronique. Tout devrait être entrepris pour permettre aux automobilistes de laisser leur voiture à la périphérie de la ville en utilisant les moyens de transport les plus innovants et les plus attractifs possible. Encore faudrait-il que les consciences évoluent, passant du « moi » réducteur et destructeur au « nous » d'un vivre-ensemble responsable et dynamique. Construire un immense parking souterrain, c'est s'interdire toute ouverture vers un aménagement du territoire digne d'un XXI^e siècle plus attentif au vivant.

Philippe Le Ré Yverdon-les-Bains

n'y aura pas d'améliorations, j'y reviendrai.

Le million de dédites est bien peu comparé aux 4 775 000 francs accordés pour le crédit d'étude du déplacement des cars postaux et de deux services communaux! Je voterai non aux deux propositions, puisqu'aucune n'est satisfaisante.

• Jacqueline Pillard, Yverdon-les-Bains

ATTAQUE DU LOUP À VALEYRES-SOUS-RANCES

La réalité des choses

vaches qui sont pourtant strictement végétariennes. Et tout ça pour notre profit.

Alors qui est machiavélique et amoral?

• Maryline Despland, Yverdon-les-Bains

ATTAQUE DU LOUP À VALEYRES-SOUS-RANCES

Hérésie coupable et tuerie du loup?

« Doux rêveurs », « jeu jouissif », citation incomplète de Victor Hugo, données inexactes sur l'animal et ses comportements, utilisation volontaire et consciente